



Photo source: Commercial Risk

*Denis Kessler, un grand gestionnaire
toujours resté proche de ses racines universitaires*

Georges Dionne
Professeur de finance et de gestion des risques
HEC Montréal
12 juin 2023

C'est au début des années 1980, en 1982, que j'ai connu Denis Kessler. Il était chercheur à l'Université Paris X Nanterre et travaillait avec Dominique Strauss-Kahn sur l'épargne et la retraite. Je présentais une nouvelle recherche sur l'épargne et l'assurance, réalisée avec Louis Eeckhoudt, à l'un des premiers séminaires du Groupe Européen des Économistes du Risque et de l'Assurance (EGRIE), sous l'égide de l'Association de Genève. Denis Kessler fut désigné comme commentateur de notre recherche. Il a vite fait de l'ombre à notre présentation tant par son éloquence et son érudition que par ses remarques constructives pour l'amélioration de l'article. Je me souviens encore de sa conclusion très typique, à la Denis Kessler : « Ce document ouvre la voie à de nombreuses extensions de recherche dignes des Champs-Élysées! »

Denis Kessler a été très actif dans le développement de l'Association de Genève pour l'économie de l'assurance. Il en a été brièvement le secrétaire général adjoint dans les années 80, et est devenu membre de son conseil d'administration de 2002 à 2023, à titre de Président de SCOR. Il en est resté proche dans l'intervalle, en tant que Président de la Fédération Française des Sociétés d'Assurance (FFSA) de 1990 à 1997 et de 1998 à 2002. En plus d'avoir été très actif pour le développement du rôle de la profession d'assureur dans la société, il a innové en créant des ponts très utiles entre la FFSA et le monde académique.

Il a notamment lancé un concours pour la création de chaires en assurance afin de promouvoir la recherche dans ce domaine. Trois chaires universitaires ont été créées et financées par la FFSA, deux à Paris et une à Toulouse. La décennie qui a suivi a été très prolifique pour les

chercheurs de ces trois chaires. On y organisait des séminaires réguliers sur les problèmes courants d'assurance ainsi que des conférences nationales annuelles auxquelles Denis Kessler participait, lorsque son emploi du temps le lui permettait. Des cours sur l'économie de l'assurance ont été créés dans les programmes de DEA, motivant plusieurs doctorants à rédiger des thèses sur l'assurance. Grâce à son initiative, les chercheurs français et leurs doctorants sont devenus rapidement très visibles dans les conférences internationales sur le risque et l'assurance partout dans le monde.

En 2002, Denis Kessler a relevé le grand défi de diriger la SCOR, alors affaiblie par des pertes importantes liées aux événements du 11 septembre 2001. D'autres articles ont bien décrit comment il a su sauver le Groupe et lui donner un essor important de 2002 à 2023. Durant son long mandat à titre de CEO de la SCOR, l'entreprise a financé des chaires de recherche en assurance et commandité des conférences importantes, dont l'une sur l'après crise financière de 2007-2009. Denis Kessler a non seulement financé cet événement mais y a été un conférencier très remarqué. Son message était que l'industrie de l'assurance n'avait pas vraiment été victime du risque systémique pendant la crise financière, contrairement aux banques. Sa conférence a été publiée comme article dans le *Journal of Risk and Insurance* et cette prise de position fait encore aujourd'hui l'objet de nombreuses discussions.

En 2011, Denis Kessler est allé encore plus loin en créant La Fondation d'entreprise SCOR pour la science. Cette fondation est destinée à financer la recherche et à diffuser la connaissance sur les risques. Pour la Fondation, une meilleure compréhension des risques qu'affrontent les assureurs, les réassureurs et la société en général passe par la recherche dans les réseaux universitaires internationaux et par le soutien à de nombreuses disciplines : mathématiques, actuariat, physique, chimie, géophysique, climatologie, économie, finance... Le budget actuel de la Fondation est de 7,5 millions euros sur 5 ans.

Finalement, lorsque les agences gouvernementales de réglementation des risques ont exigé, après la crise financière de 2007-2009, que des comités des risques soient créés à l'intérieur des conseils d'administration des grandes compagnies d'assurance et de réassurance, Denis Kessler a souvent fait appel à des chercheurs universitaires pour répondre aux deux nouvelles exigences réglementaires : ces comités devaient être composés de membres indépendants comprenant au moins un expert en gestion des risques.

Que dire de plus ! J'ai eu le privilège de participer à de nombreuses activités soutenues par Denis Kessler. J'en suis très fier mais maintenant je suis très triste, comme plusieurs de mes collègues universitaires qui l'ont bien connu. Car en plus d'avoir été un très grand visionnaire et un gestionnaire hors norme, il était demeuré très accessible dans ses contacts humains. Il avait un très grand respect envers toutes les personnes qu'il côtoyait. On aimait le rencontrer et entendre ses discours perspicaces et motivants présentés avec beaucoup d'humour, où il savait entremêler l'assurance avec sa très grande connaissance de l'histoire et des arts.